Le sacrement de pénitence et de réconciliation

Ce sacrement est le signe de l'amour infini de Dieu. Le pardon de Dieu est toujours possible, si nous faisons une démarche vraiment sincère. En se reconnaissant pécheur, nous croyons que l'amour infini de Dieu est toujours le plus fort. Le dialogue avec un prêtre est le signe efficace de la réconciliation avec Dieu et avec nos frères.

Pour se préparer au sacrement de RECONCILIATION

Qu'est-ce que pardonner ?

- « Pardonner c'est délivrer un prisonnier et découvrir que le prisonnier, c'était vous. »
- Pardonner fait du bien, très égoïstement. Il nous libère de notre fardeau de ressentiments, de colère et de chagrin.
- « Le pardon, c'est un cadeau que l'on se fait à soi d'abord »
- « Pardonner ne veut pas dire oublier, excuser ce que les autres ont pu faire, ni les cautionner.
- Le pardon aurait même un impact sur la santé : il protège des troubles physiques et psychiques liées au stress, *Peut-on tout pardonner* n'est pas la bonne question à se poser mais *est-ce que je peux guérir* ? Le pardon, c'est ça: la guérison des blessures du cœur », dit Olivier Clerc, écrivain, formateur et conférencier franco-suisse.

Comment se passe le sacrement de réconciliation ?

Le sacrement de réconciliation est sans doute un sacrement à redécouvrir comme une démarche ecclésiale dans sa préparation et comme une démarche personnelle dans sa réception. «C'est la guérison des blessures du cœur». Pardonner nous libère du chagrin ou de la colère.

Le sacrement est donné au cours d'un dialogue entre le pénitent et le prêtre, centré sur l'accueil de l'amour de Dieu.

AVANT LA RENCONTRE AVEC LE PRETRE :

Dieu m'aime… Je viens d'abord confesser son amour pour moi, retrouver la confiance, renouveler mon espérance, renouer avec l'Evangile

Exprimer son désir de demander le pardon de Dieu et de se rapprocher du Seigneur par une prière par exemple : Seigneur Dieu, je reconnais que je t'ai offensé, soit directement, soit en blessant des personnes créées à ton image, y compris moi-même
Je suis solidaire du mal commis dans le monde et j'ai besoin de recevoir ton pardon. Dans ma vie, j'ai nourri ou allumé des conflits, dans ma propre famille, dans mon lieu de service, donne-moi de me réconcilier avec Toi et

de retrouver la force de me réconcilier avec les autres, mes frères et sœurs, et avec moi-même.
Si je garde en moi une rancune qui me ronge, aide-moi à retrouver la paix en accueillant ton pardon. Tous mes égoïsmes m'attristent et me découragent :

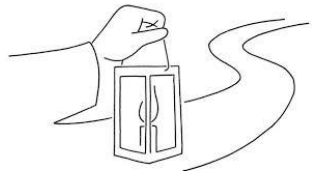
- Que ta grâce me relève et me rende la joie de la générosité
- Quel que soit mon péché, je sais que Tu m'attends sur le chemin du pardon pour faire de la conversion le cœur de ma vie de baptisé

(Ou bien en disant le **« je confesse à Dieu »)** :

Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères, que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission; oui, j'ai vraiment péché. C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Lire un des textes tirés de la Sainte Ecriture et faire le lien avec ce qui, dernièrement, m'a éloigné de Dieu est des autres, mes frères et sœurs :

Saint Matthieu 18, 6-9
« Mais quiconque entraîne la chute d'un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui attache au cou une grosse meule et qu'on le précipite dans l'abîme de la mer. Malheureux le monde qui cause tant de chutes ! Certes il est nécessaire qu'il y en ait, mais malheureux l'homme par qui la chute arrive ! Si ta main ou ton pied entraînent ta chute, coupe-les et jette-les loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie manchot ou estropié que d'être jeté avec tes deux mains ou tes deux pieds dans le feu éternel ! Et si ton œil entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer borgne dans la vie que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne de feu !



Saint Jean 13, 1-20

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Iscariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »

Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »

Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. »

Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites.

Ce n'est pas de vous tous que je parle. Moi, je sais quels sont ceux que j'ai choisis, mais il faut que s'accomplisse l'Écriture : Celui qui mange le pain avec moi m'a frappé du talon.

Je vous dis ces choses dès maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez que moi, JE SUIS.

Amen, amen, je vous le dis : si quelqu'un reçoit celui que j'envoie, il me reçoit moi-même ; et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. »

Pour nous aider dans la méditation sur notre péché
Qu'ajouterions-nous à cette série d'exemples ?
(Choisir quelques péchés précis qui me paraissent en rupture avec la Parole de Dieu)

L'idolâtrie	-Quand on sacrifie tout le reste de son existence à une chose, un bien de consommation, à une vedette, à une activité... -Quand sa propre image, son corps, sa réussite, son loisir, son argent prennent le pas sur le service du frère -Quand on en arrive à préférer ses images de Dieu plutôt que de se laisser interpeler par ce que le Christ dit du Père dans l'Evangile…
L'instrumentalisation des personnes	-Quand on se sert des autres, de leur corps, de leur intelligence, de leurs faiblesses… -Quand on réduit l'autre à ses défauts, à ses erreurs, à sa situation familiale ou sociale…
Les dépendances entretenues	-Quand on consent à dépendre d'une drogue : l'alcool, le tabac, le sport, la télévision, les jeux électroniques, les jeux de rôle…et que tout cela devient pénible pour son entourage et pour son équilibre personnel…
Les volontés de puissance	-Quand on ne sait pas limiter ses heures de travail -Quand on néglige sa vie familiale pour des engagements dans son travail, sa commune, l'Eglise, ou des associations… -Quand on exerce son autorité comme un pouvoir, ses responsabilités comme des privilèges… -Quand sa richesse matérielle ou intellectuelle est source de distance sociale, culturelle et source d'aveuglement et de mépris au lieu d'être source de partage fraternel et de communion…
Les refus de la différence	-Quand le seul critère de référence est de se retrouver avec ceux qui nous ressemblent, qui pensent comme nous, qui sont de la même race que nous, du même pays, du même milieu, avec ceux qui ont les mêmes opinions politiques…
Les permissivités de toutes sortes	-Quand on s'autorise tel comportement, telle fraude, tel excès, tel piston…telle inaction, telle omission…

AU MOMENT DE LA RENCONTRE AVEC LE PRETRE

- Après s'être présenté au prêtre, reconnaitre quelques péchés repérés lors du temps de préparation

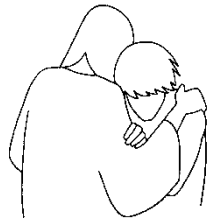
- Le prêtre aide à mesurer la grandeur de l'Amour de Dieu et sa Miséricorde. Il propose un geste de conversion (prière, partage, service, effort…)
- Le prêtre invite à dire une prière de demande de pardon où l'on exprime le regret de son péché :

Acte de contrition :
Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît.
Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

- Acte par lequel le prêtre « délie » (*absolvere* signifie « délier », « dénouer ») un pénitent de ses péchés, au nom de Dieu.
- C'est l'application du pouvoir conféré par le Christ à Saint-Pierre : « Quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié » (Mt 16, 19), et donné aux apôtres le jour de la Résurrection : « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » (Jn 20, 22-23).

Demander pardon *(Charles de Foucauld)*

Mon Dieu, pardon, pardon, pardon de ma tiédeur, pardon de ma lâcheté, pardon de ma dissipation, pardon de mon orgueil, pardon de mon attachement à ma volonté propre, pardon de ma faiblesse et de mon inconstance, pardon du désordre de mes pensées, pardon de me souvenir si peu, parfois, que je suis en votre Présence. Pardon, pardon, pardon de toutes mes fautes, de toutes les fautes de ma vie, et surtout de celles que j'ai commises depuis le commencement de ma conversion ! Vous qui pouvez transformer des pierres en enfants d'Abraham, Vous qui pouvez tout en moi, convertissez-moi, Seigneur.

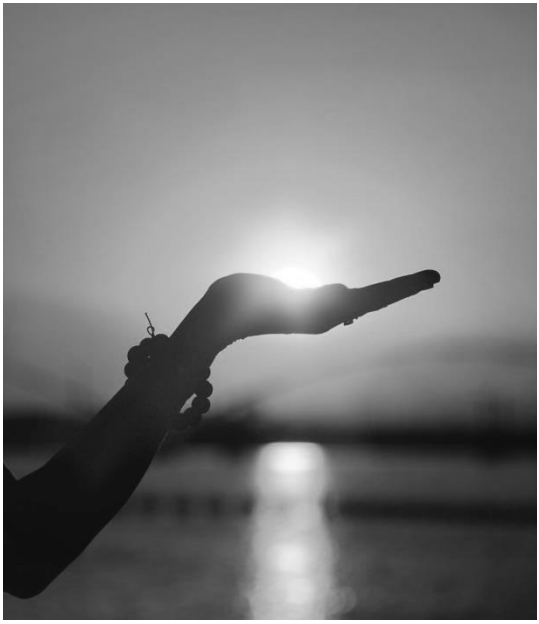


- Le prêtre donne, de la part du Seigneur, le pardon des péchés, l'**absolution.** La formule d'absolution est la suivante :
- *« Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ! Par la mort et la Résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés ; par le ministère de l'Église, qu'il vous donne le pardon et la paix !* ***Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés.*** *»*

Noter qu'à la fin de l'acte pénitentiel, au début de la messe, le prêtre prononce une formule d'absolution, qui n'est pas sacramentelle : « Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle ! »

Conclusion :

La réconciliation est une démarche :

• C'est accepter ce que nous sommes et ce que nous avons fait.
• C'est revenir vers Dieu, ce qui implique un regret.
• C'est reconnaître ses péchés, pour les dépasser et réussir notre vie.
• C'est chercher à s'améliorer avec l'aide de l'Esprit Saint et la volonté ferme de ne plus pécher à l'avenir.

Le sacrement de réconciliation répond à un besoin profond du cœur humain. Il nous procure la paix du cœur, allège notre conscience sur la quelle pèse parfois une forte culpabilité. Il nous donne aussi une force pour nous guérir de nos faiblesses et apporte un élan à notre vie chrétienne.